

Bibliothèque Sainte-Barbe

Rapport d'activité

2020

Table des matières

Chiffres clés 2020	03
Le mot de la directrice	05
Une année particulière	06
Le public	14
Améliorer le signalement de l'information	16
Les collections	18
L'équipe	20

16 mars - 18 juin

Fermeture de la bibliothèque

56 894 consultations de
ressources numériques
17 166 revues en ligne
et 10 226 e-books

1 011 places assises

413 durant la crise sanitaire

4573 m² d'espaces publics

12 salles de travail en groupe réservables

7 septembre - 22 décembre

Réouverture avec jauge limitée Réservation de place obligatoire

130 539 entrées uniques

52 691 réservations honorées
(de septembre à décembre)

5 visites de la bibliothèque
organisées pour 85 étudiants
62 étudiants ont assisté à une
formation :

18 en rendez-vous individuel

44 lors d'un atelier (6 ateliers)

25 463 étudiants inscrits

48 personnels
25 moniteurs étudiants

18 juin - 24 juillet

Emprunts en drive **2 985 prêts**



53 418 prêts annuels

8 342 prolongations
154 396 ouvrages en libre accès,
presque tous empruntables
117 799 titres
7 203 ouvrages acquis
3 778 livres désherbés
319 abonnements en cours

174 jours d'ouverture

dont 6 dimanches
*60 heures d'ouverture par semaine
du lundi au samedi*
40 heures durant la crise sanitaire
1 406 heures ouvertes

Remarques, questions

Les suggestions d'achat s'effectuent sur le site www.bsb.univ-paris3.fr

104/21

Juste un petit mot pour
remercier l'ensemble du
personnel de la BSB.
Nou d'être encore ouvert.
Cela serait en core mieux
si les machines à café
pouvaient remarcher.
Pas indispensable mais c'est
plus sympa.
Bonne continuation
We ♥ U.

Bonjour,

Nous vous remercions pour
votre message en direction de
agents de la bibliothèque et
ne manquerai pas de le
transmettre.

Nous avons regretté au pro
que la machine à café ne
plus. Nous la remercier
Bonne continuation
B. Hare
responsable

↳ Trop bien, la
café remarche!

Évidemment, il va être difficile de dire quelque chose de nouveau, ou d'original, sur cette année 2020 que nous venons de vivre. Qu'elle a été inédite, difficile, sidérante, tout le monde le sait et l'a écrit déjà. Que nous avons tenté d'y faire face avec obstination, en essayant de ne jamais nous décourager, c'est ce que toutes les bibliothèques universitaires françaises ont fait. Que le quartier du Panthéon sans ses étudiants ni ses touristes, c'est un crève-cœur, ce serait un peu futile.

Alors, simplement, si nous avons pu, à notre modeste échelle, avec toutes les autres bibliothèques qui sont restées ouvertes, aider quelques étudiants à apprendre et à être ensemble – bien qu'à quelques mètres de distance – c'est-à-dire à être étudiants, nous pourrions dire que cette année 2020 ne fut pas complètement vaine.

Il faut remercier ici l'équipe de la bibliothèque, qui a travaillé à rouvrir ses portes dès que cela a été possible, et qui s'est confinée, déconfinée, organisée, désorganisée, réorganisée, affluencée[®], hydroalcoolisée, plexiglassée et masquée bien sûr, pour permettre que la bibliothèque Sainte-Barbe fasse ce qu'elle sait le mieux faire et ce pour quoi elle est faite : accueillir du public.

Géraldine Moreaud
Directrice de la bibliothèque Sainte-Barbe

Une année particulière

● Premier confinement

La bibliothèque a été fermée au public et au personnel le vendredi 13 mars 2020 au soir, à la suite des mesures de confinement décidées par le gouvernement pour lutter contre la pandémie de coronavirus. L'équipe était peu préparée au travail à distance. Un certain nombre de personnels ne disposait pas d'un équipement informatique adapté. Les encadrants ont été particulièrement sollicités et ont réussi à maintenir le lien avec chacun. Parmi les tâches internes qui étaient faisables à distance – veille éditoriale, notes, rapports, bilans, prospective, rédaction des plans de continuité puis de reprise d'activité – nous avons travaillé à faire connaître notre documentation en ligne.

**« 58 452 consultations
uniques d'articles
ou d'e-books pour
l'année 2020 »**

Valoriser les ressources numériques

125 000€ sont dépensés chaque année par la bibliothèque Sainte-Barbe pour la documentation numérique. Les ressources sont acquises de façon mutualisée avec la direction des bibliothèques universitaires de l'université Sorbonne Nouvelle et avec la bibliothèque Sainte-Geneviève, qui ajoutent leur participation financière à ce budget. Les principales bases de données payantes sont CAIRN, Europresse, Encyclopedia Universalis, Cyberlibris et Numérique Premium.

Depuis 2019, l'accès à distance à ces ressources est ouvert. En janvier et février 2020, cet accès a été rendu possible, pour de nombreuses bases de données, au niveau plus précis de l'article via notre catalogue en ligne.

De plus, depuis début 2020, l'installation de l'outil EZParse permet de collecter des statistiques fiables de consultation des ressources.

Notre newsletter du printemps 2020 a donc été consacrée entièrement aux ressources numériques.

Elle a été préparée avec les divers responsables de secteurs d'acquisition. Pour chaque discipline, les principales bases de données étaient indiquées. Cette lettre a été ouverte par plus de 7 700 lecteurs. Près de 1 500 parmi eux se sont mis à explorer les ressources numériques sur la base de cet envoi.

Les statistiques de consultation des ressources numériques pour l'année 2020 sont donc importantes. Faut de statistiques fiables pour les années précédentes, il est difficile d'établir des comparatifs. Il faut aussi avoir à l'esprit que les étudiants inscrits dans une université consultent en général les ressources numériques via les accès qui leur sont fournis par cette université et ces consultations ne sont bien sûr pas comptées à la bibliothèque Sainte-Barbe. En chiffres absolus, nous avons 58 452 consultations uniques d'articles ou d'e-books pour l'année 2020. CAIRN et Europresse sont de très loin les bases les plus consultées.

Pendant le confinement, de nombreux éditeurs avaient rendu disponibles gratuitement des ressources bien plus importantes que celles que nous finançons ordinairement. L'accès en a été ouvert grâce au travail de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur et, localement, par l'équipe de la bibliothèque. Cet enrichissement temporaire a pu également créer un appel d'air et contribuer à l'augmentation des consultations.

● Déconfiner : un guichet de prêt et de retour des documents

Comme toutes les bibliothèques, nous avons mis en place des dispositifs nouveaux pendant la phase de déconfinement, où les salles de lecture devaient rester fermées au public.

Le 18 juin, un guichet de prêt et de retour des documents a été ouvert. La procédure en avait été validée par le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail de l'Université Sorbonne Nouvelle. Les lecteurs réservent les ouvrages directement sur le catalogue, via leur compte. Deux fois par jour, les bibliothécaires en extraient la liste, vont chercher les ouvrages dans les rayons, les enregistrent sur le compte de chaque lecteur, les rangent dans des sacs aux couleurs

« 2 985 livres et revues ont été empruntés pour l'été »

de la bibliothèque et rangent ces sacs eux-mêmes par ordre alphabétique à la banque d'accueil. Les lecteurs peuvent venir chercher les ouvrages dès l'après-midi et pendant trois jours. Il leur suffit de présenter leur carte de bibliothèque. La brièveté de l'opération permet d'éviter tout attroupement dans le hall, dont la capacité d'accueil avait été réduite. Entre le 18 juin et le 24 juillet, 2 985 livres et revues ont été empruntés pour l'été.

Au cours de la même période, près de 10 000 ouvrages ont été rendus. Pour limiter les contacts, les retours se faisaient par la boîte de retour uniquement. Ils étaient ensuite placés dix jours en quarantaine.

Il était également possible de s'inscrire à distance, en adressant la demande par mail. Le lecteur venait récupérer sa carte à l'accueil de la bibliothèque quand il le souhaitait.



● Préparer la rentrée

Comment ouvrir, dans les conditions de sécurité sanitaire exigées, une bibliothèque ordinairement surpeuplée ? Plusieurs mesures ont été prises pour y parvenir.

Donner à chacun un espace suffisant

De 1 000 places, nous sommes passés à 467. En plus d'en enlever une sur deux, il a fallu réduire drastiquement le nombre de places au café du Kiosque. Le mobilier a été stocké dans les salles de travail en groupe. Les places ont été numérotées avec des étiquettes préparées par le service communication.

« Les places ont été numérotées avec des étiquettes préparées par le service communication »



Éviter toute file d'attente

En temps ordinaire, la bibliothèque étant régulièrement saturée, les lecteurs formaient une file d'attente compacte dans le hall d'accueil. Pour l'empêcher, un système de réservation de place a été mis en œuvre. La solution en a été fournie par la société Affluences, via laquelle nous gérons déjà les salles de travail en groupe. Quand un lecteur veut réserver une place, l'API (**Application Programming Interface**) vient interroger notre annuaire LDAP (**Lightweight Directory Access Protocol**) dont le fichier est actualisé tous les jours.

Ce système a atteint le but souhaité : toute file d'attente a été évitée. Cependant, il compliquait singulièrement l'accès à la bibliothèque. Une communication détaillée a été orchestrée auprès

des lecteurs. Nous avons répondu à un nombre considérable de mails nous posant des questions à ce sujet ou faisant état d'un blocage. Peu à peu, ce flot de questions a diminué. La réservation des places semblait entrée dans les mœurs.

Ne pas perdre de places

La bibliothèque étant d'ordinaire très fréquentée, nous voulions éviter que les réservations non honorées bloquent des places pour d'autres lecteurs souhaitant les réserver. Dans ce but, chaque personne ayant réservé une place dispose de vingt minutes pour confirmer sa réservation dans le hall d'accueil. À défaut, celle-ci est automatiquement annulée et remise à disposition. Un agent d'accueil et de sûreté supplémentaire a été embauché pour expliquer aux nouveaux inscrits ce dispositif et vérifier que chacun a procédé à cette confirmation. Cette embauche a accru la dépense de gardiennage, qui avait été réduite de mars à août.

Faciliter les retours

Pour emprunter des ouvrages, un lecteur doit réserver une place, même une demi-heure, puisqu'il faut qu'il entre dans la bibliothèque. En revanche, il peut utiliser la boîte de retour des livres, placée à l'entrée de la bibliothèque, sans réserver de place. Cette boîte de retour, acquise en 2018, que nous utilisons pour les lecteurs souhaitant rendre leurs emprunts en dehors des horaires d'ouverture de la bibliothèque, entre 8h et 10h et entre 20h et 21h, nous l'avons laissée constamment ouverte. Nous avons ajouté un poste de moniteur-étudiant sur le planning pour la relever régulièrement. Cela n'a pas induit de recrutement supplémentaire, car le nombre de lecteurs dans la bibliothèque ayant été divisé par deux, les mouvements de collections par la consultation sur place ont été réduits d'autant, occasionnant moins de travail de rangement.

Éviter la contagion par les surfaces

Du gel hydro-alcoolique a été placé à l'entrée de la bibliothèque et de chaque salle de lecture, aux banques de renseignement, aux automates de prêts et de retours. Une communication a été faite pour indiquer aux lecteurs qu'ils avaient la possibilité de demander de quoi désinfecter leur place avant de s'y installer.

Le circuit des retours a été dissocié de celui des prêts, afin d'éviter que les documents retournés ne se retrouvent directement dans les mains d'autres lecteurs. Les automates des salles de lecture ont été paramétrés pour le prêt uniquement. L'automate situé dans la continuité du hall d'accueil a été paramétré pour le retour seulement. À la suite de l'évolution des consignes, la quarantaine des ouvrages a été réduite de 10 à 3 jours. Elle a continué à se faire dans un local régulièrement aéré.



Éviter la contagion par l'air

Le port du masque a bien sûr été rendu obligatoire durant tout le séjour dans la bibliothèque. Cette mesure est bien respectée en salle de lecture. Des plexiglas ont été installés sur les banques d'accueil et de renseignements.

Dans ce bâtiment non climatisé, même s'il dispose d'un système de renouvellement de l'air, chaque espace a une double exposition et de nombreuses fenêtres, les salles tout en longueur étant d'anciennes salles de classes dont l'architecte chargé de la réhabilitation, Antoine Stinco, a fait abattre les cloisons. L'aération régulièrement pratiquée au long de la journée permet de garder une atmosphère constamment aérée.

En revanche, les salles de travail en groupe, dépourvues d'aération naturelle, ont été fermées. Il est regrettable que cette condition nous ait empêchés de les mettre en service pour une personne à la fois, car les étudiants qui suivent leur cours en visio-conférence nous en ont souvent réclamé l'accès.

Développer les services à distance

Si les inscriptions, qui nécessitent de présenter le fonctionnement de la bibliothèque, ont été maintenues à l'accueil de la bibliothèque sur rendez-vous, les réinscriptions ont été basculées totalement à distance. De septembre à décembre, 2 348 réinscriptions à distance ont été prises en charge par l'équipe de la bibliothèque, contre 580 sur la même période en 2019.

Le service de réservation des ouvrages a été suspendu, car la gestion des réservations de places et de la mise en quarantaine des documents a entraîné une surcharge de travail importante. Cependant, la prolongation des ouvrages a été un service régulièrement mis en œuvre à distance, pour les lecteurs ayant quitté Paris lors du deuxième confinement. Comme la bibliothèque est restée ouverte et fréquentée d'octobre à décembre, nous n'avons pas fait de prolongation automatique de tous les prêts comme durant le premier confinement, pour assurer une juste rotation des collections. Mais nous avons accédé en général à toutes les demandes individuelles de prolongation de prêts.



● Mettre en place le télétravail

Lors du premier confinement, le télétravail n'avait pas encore été mis en place par l'université Sorbonne Nouvelle, donc à la bibliothèque Sainte-Barbe non plus. Les bibliothécaires ont été placés en travail à distance pour ceux dont les activités le permettaient, en autorisation spéciale d'absence pour ceux dont les fonctions ne sont pas télétravaillables.

Le 12 octobre, dans la lignée des consignes gouvernementales, l'université nous a demandé de mettre en place le télétravail. Il a été effectif à partir du 19 octobre.

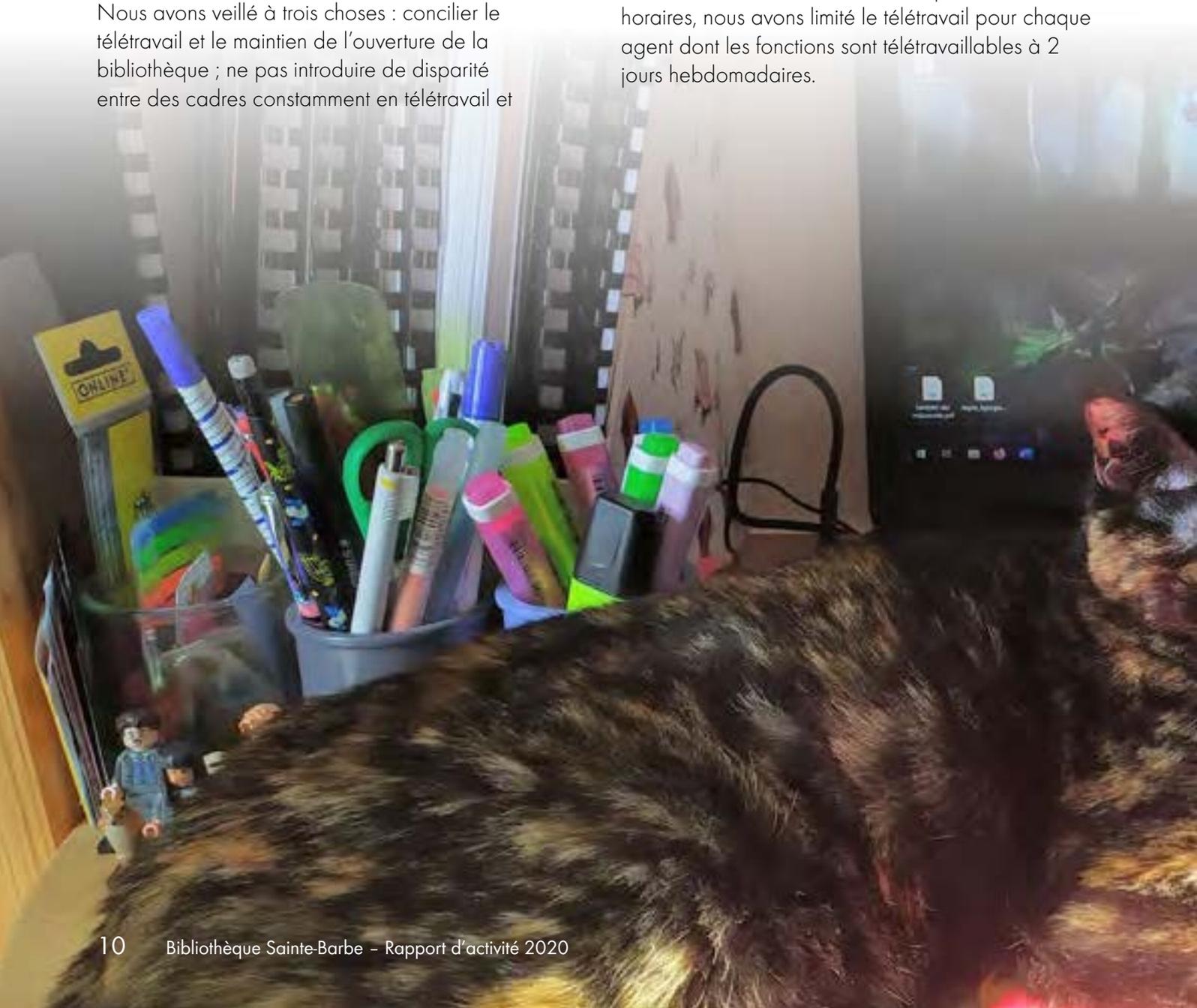
Nous avons veillé à trois choses : concilier le télétravail et le maintien de l'ouverture de la bibliothèque ; ne pas introduire de disparité entre des cadres constamment en télétravail et

des magasiniers ou des bibliothécaires assistants spécialisés constamment sur site ; équiper correctement en informatique les agents qui en avaient besoin et prévoir, à terme, un équipement professionnel de télétravail pour tous.

Télétravail et ouverture

Dans une bibliothèque sous-dotée en personnel et où cinq agents sont nécessaires simultanément de 10h à 20h en salles de lecture pour assurer le bon fonctionnement du service (4 niveaux, 4 573 m²), la mise en place même partielle du télétravail impliquait une réduction des horaires d'ouverture. À partir du 19 octobre, la bibliothèque a donc été ouverte du lundi au samedi de 10h à 18h. Pour pouvoir tenir ces horaires, nous avons limité le télétravail pour chaque agent dont les fonctions sont télétravaillables à 2 jours hebdomadaires.

« Nous avons veillé à [...] concilier le télétravail et le maintien de l'ouverture de la bibliothèque »



Répartir les absences

La mise en œuvre du télétravail peut facilement induire une disparité entre des cadres absents et des personnels de catégorie B et C, présents sur site, et qui doivent alors prendre en charge les menus incidents et les questions fréquentes qui surviennent tout au long de la journée d'ouverture d'une bibliothèque.

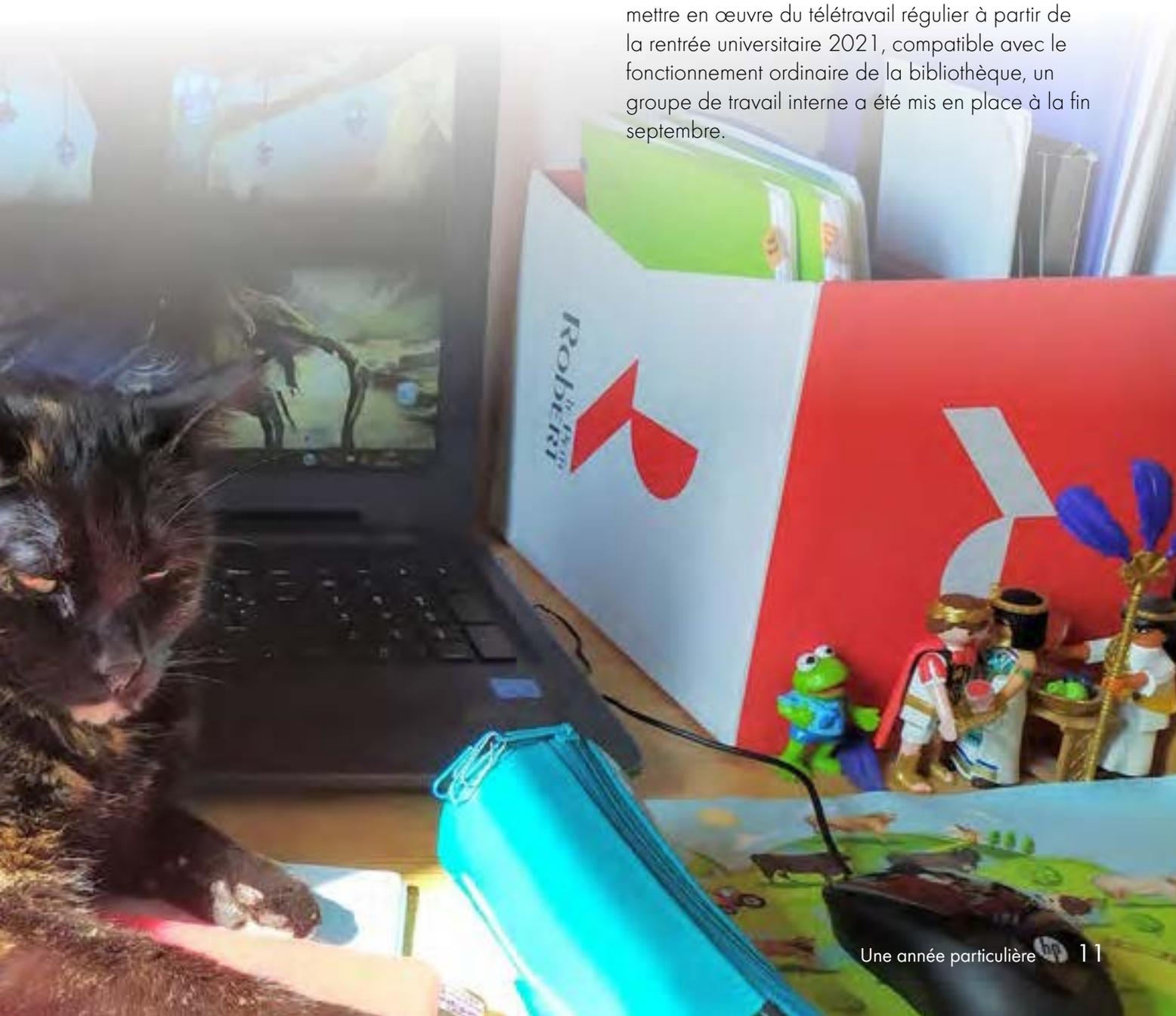
En plus de limiter à deux le nombre de jours télétravaillables pour les cadres et les bibliothécaires assistants spécialisés, une journée de télétravail a été accordée à tous les magasiniers, en leur proposant des activités télétravaillables. Ils ont pris en charge les réinscriptions à distance, la gestion des prêts en retard, la mise à jour du « Guide de survie de la reprographie », le contrôle de la qualité des fiches lecteurs.

Équiper les agents en télétravail

Au 25 novembre, avaient été mis à la disposition des agents en télétravail :

- 12 ordinateurs portables prélevés dans la salle de formation (les ateliers de formation des usagers avaient bien sûr été annulés) ;
- 12 ordinateurs portables professionnels, acquis spécialement ;
- 2 ordinateurs fournis par la Direction du numérique de l'université Sorbonne Nouvelle ;
- 2 écrans ;
- 3 boîtiers 4G.

Chacun a appris à travailler différemment. Les réunions ou entretiens en visioconférence se sont multipliés. Nous avons acquis un micro adapté pour la salle de réunion. Dans la perspective de mettre en œuvre du télétravail régulier à partir de la rentrée universitaire 2021, compatible avec le fonctionnement ordinaire de la bibliothèque, un groupe de travail interne a été mis en place à la fin septembre.



● Le deuxième confinement

Le 26 octobre, le gouvernement a annoncé des mesures mettant en place un deuxième confinement. Il était cependant spécifié que les bibliothèques universitaires pouvaient rester ouvertes, sur « rendez-vous » et avec une demi-jauge de places. Après trois jours de fermeture, destinés à vérifier auprès de notre université de rattachement administratif et du Ministère de l'enseignement supérieur que notre système de réservation des places équivalait à une prise de rendez-vous, nous avons donc pu rouvrir dans les conditions que nous avons mises en place dès la rentrée.

Le télétravail a été renforcé. Les horaires d'ouverture ont été maintenus. Le planning hebdomadaire a été refait pour que chacun ait quatre heures de travail en salle de lecture par jour de présence, au lieu de plages de deux heures étalées sur plus de jours de la semaine. Avec la marge dégagée, chaque agent

dont les activités étaient télétravaillables pouvait ajouter un jour de télétravail à ceux dont il disposait déjà. De plus, un jour de télétravail par semaine était désormais obligatoire.

Nous avons dû fermer le café du Kiosque, réduisant le nombre total de places à 413. C'était le seul

endroit de la bibliothèque où nous avons des difficultés à faire respecter la distanciation physique et le port du masque. Le mobilier en a donc été entièrement retiré et les distributeurs éteints. Seuls sont restés en service les distributeurs

de petite papeterie, de boissons et de nourriture situés près des toilettes publiques. Les lecteurs devaient les consommer dehors. ■

« Nous avons donc pu rouvrir dans les conditions que nous avons mises en place dès la rentrée »

Ouvrir le dimanche, malgré tout



Tout avait été préparé pour que la bibliothèque soit ouverte six dimanches au printemps 2020 : ce projet a bien sûr été annulé.

Mais de la mi-novembre à la fin décembre, la bibliothèque a été ouverte tous les dimanches. Durant ces six dimanches, nous avons accueilli quasiment 2 000 lecteurs et prêté 822 ouvrages. Avec la bibliothèque Sainte-Geneviève, ouverte aux mêmes dates, la bibliothèque Sainte-Barbe était la seule accessible le dimanche dans Paris pendant cette période.

Bibliothèques Sainte-Geneviève et Sainte-Barbe

ouvertes 6 dimanches de 13h à 19h

Les 15, 22, 29 novembre
16, 13 et 20 décembre 2020

BIBLIOTHÈQUES OUVERTES
6 DIMANCHES DE 13H À 19H

LES 15, 22, 29 NOVEMBRE
ET LES 16, 13 ET 20 DÉCEMBRE 2020

**BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-GENEVIÈVE**

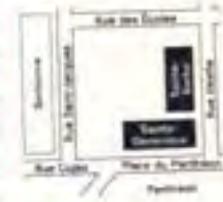
13h - 19h

15, 22, 29 novembre et
16, 13 et 20 décembre 2020

**BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-BARBE**

13h - 19h

16, 13 et 20 décembre 2020



BU Sorbonne
Nouvelle

NOCTAM
BU

Sorbonne
Nouvelle

Paris 75005

BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-
GENEVIÈVE

BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-BARBE

de 13h à

En 2020, la bibliothèque a ouvert 1406 heures, soit 58% de son temps d'ouverture de 2019. Elle proposait 413 places, soit 41% de son nombre de places habituel. Elle comptait 25 463 inscrits, soit 69% du nombre d'inscrits en 2019. Elle a prêté 53 418 documents, soit 45% du chiffre de l'année précédente. Elle a enregistré 130 539 entrées, soit 36% par rapport à 2019.

Ces pourcentages globaux dessinent deux tendances.

D'une part, la baisse des prêts est moins forte que la baisse de la fréquentation : la période du drive (prêts sans entrées) participe de cette tendance ; mais, à partir de septembre également, les étudiants ont davantage que d'ordinaire tiré parti de leur venue à la bibliothèque pour faire provision de livres. D'autant que ce chiffre des prêts ne prend pas en compte les prolongations d'emprunt faites par les lecteurs (plus de 8 000) et surtout les prolongations automatiques et globales, décidées par la bibliothèque via le système informatique de gestion, à la suite des mesures sanitaires qui ont poussé nombre d'étudiants à rentrer dans leur famille.

« Les étudiants ont davantage que d'ordinaire tiré parti de leur venue à la bibliothèque pour faire provision de livres »

D'autre part, la baisse de la fréquentation est proportionnellement plus importante que la réduction des places et du temps d'ouverture. Le fait que de nombreux étudiants ont quitté la région parisienne à partir d'octobre y a bien sûr contribué. La contrainte ajoutée par le système de réservation de places et l'impossibilité, à cause des réservations qui ne sont pas honorées, d'atteindre une occupation complète des places disponibles ont également pu jouer un rôle.

Entre septembre et décembre 2020, la bibliothèque a eu un fonctionnement régulier

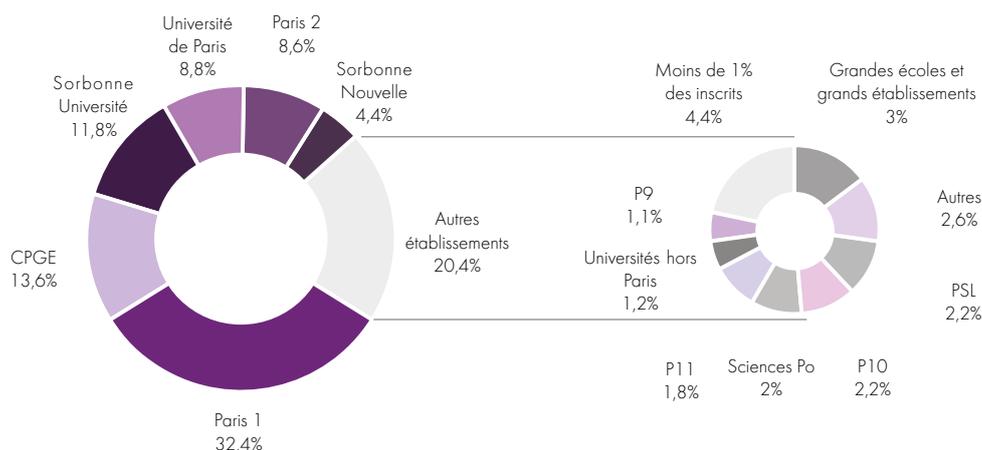
dans le cadre de l'organisation sanitaire qui avait été élaborée en juillet. Elle a compté pour cette période 47 257 entrées, soit 32,5% du chiffre de 2019 et 25 897 prêts, soit 53,5% du chiffre de 2019. Deux tendances opposées se confirment : la résistance à la baisse des prêts de document, mais aussi la baisse aggravée de la fréquentation.

Des liens à distance renforcés

Les mails échangés entre les lecteurs et les personnels en charge des services au public n'ont pas été comptés, mais ils se sont considérablement accrus à partir de septembre 2020. Réinscriptions en ligne, aide à la réservation de place via l'application Affluences, résolution des problèmes d'accès au compte lecteur et aux ressources numériques, négociation d'un délai d'emprunt supplémentaire : les occasions pour les lecteurs d'écrire à la bibliothèque se sont multipliées. La réponse est donnée sous 48 heures et, la plupart du temps, dans la journée. L'accueil téléphonique a aussi été plus sollicité qu'en année ordinaire.



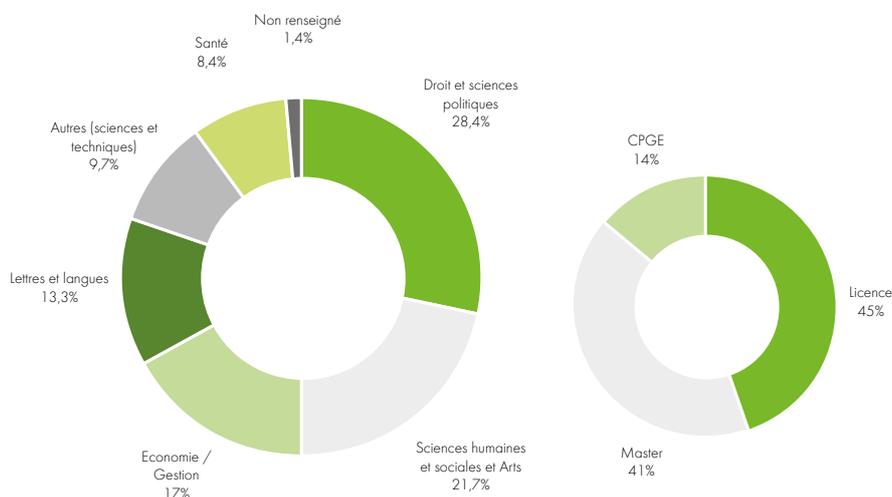
Répartition du public par établissement



Ces variations importantes ne rendent que plus remarquable la grande stabilité de la répartition des inscrits en fonction de l'établissement où ils font leurs études. La variation la plus significative concerne les étudiants de classes préparatoires, qui représentait

15% du public en 2019 et en représente 13,6% en 2020 : une baisse relativement notable dans la mesure où les études de ces étudiants sont celles qui ont été le moins bousculées.

Répartition du public par disciplines et par niveau



La part des étudiants de licence passe de 60,06% à 57,70% entre 2019 et 2020 ; inversement, la part des étudiants en master passe de 38,35% à 40,79%. Cette variation renverse une tendance pluriannuelle où la part des étudiants de licence croissait par rapport à celle des étudiants de master. Outre la baisse des étudiants de classe préparatoire,

qui sont comptés comme étant de niveau licence, on peut imaginer que les étudiants de master sont moins rentrés dans leur famille que les étudiants de licence, et notamment les étudiants en première année de licence, dont la part dans les inscrits est passée de 22,4 à 18,8%. ■

Améliorer le signalement de l'information

Le 5 février 2020, l'équipe en charge de l'informatique documentaire et la responsable du département des ressources documentaires mettaient en production le nouveau système informatique de gestion de bibliothèque, Alma, du prestataire Ex-Libris. La mise en production était l'aboutissement d'un long travail, mais elle est suivie d'un travail tout aussi important, qui n'est pas encore achevé. Pour l'instant, les gains de temps et de performance sont mineurs, même si l'interface pour les inscriptions a été améliorée, mais ils croîtront significativement à mesure que ce travail avancera.

Amélioration de la gestion de la politique documentaire

Le circuit des acquisitions a été entièrement créé : il se déroule à présent dans Alma. La mise en œuvre de l'importation des données des fournisseurs dans le système a demandé un travail important. Cela occasionne pour l'instant davantage de travail pour la responsable des acquisitions, mais devra faciliter et améliorer la gestion des collections une fois que l'intégration de la chaîne financière, notamment la facturation, sera achevée.

Chaque acquéreur pourra alors suivre son budget dans le logiciel, sans multiplier par ailleurs les tableaux Excel. De même, l'outil statistique du logiciel, très performant, permettra de réduire les outils annexes. L'intégration du suivi des ressources imprimées et numériques dans le même logiciel donne une vue d'ensemble bien plus pertinente. Le suivi de la politique documentaire pourra donc être beaucoup plus fin.

Pour l'instant, le principal gain est pour l'utilisateur : il peut voir dans le catalogue, dès son acquisition, soit un mois et demi avant la mise en rayon, l'ouvrage qu'il recherche et savoir ainsi qu'il est en commande.

Enfin, la procédure de remboursement des ouvrages perdus, reconstruite dans le nouveau système et en partie automatisée, allège le travail des agents qui suivent ces dossiers.

Migrati

La migration a pas été entière et février à un données. Le tr poursuivi tout achevé avant cellule informa travail très diff la bibliothèqu Grâce à ce tr un identifiant u d'authentificat aux usagers d applications e

EXU
A

Un catalogue plu

Le contrôle régulier de la qualité suspens depuis fin 2019, a été novembre 2020 sur les notices avec des rapports plus détaillés février, l'articulation avec le syst documentation (Sudoc) avait de nouée, en mode « toutes mises que le catalogue de la biblioth des améliorations de signaleme bibliothèques universitaires.

on et sécurisation

les données des lecteurs et des documents n'a été vraiment concluante. Elle a donné lieu en janvier 2021 à un long travail *a posteriori* de manipulation des données et de traitement sur les données des documents s'est poursuivi au long de l'année 2020, et ne sera pas achevé en 2021. L'absence d'un responsable de la cellule informatique à partir de décembre 2019 a rendu ce processus plus difficile, en particulier pour la collaboration avec la bibliothèque Sainte-Geneviève autour de l'authentification. Au cours de ce travail, après que chaque lecteur a reçu un identifiant unique, l'annuaire est relié à un service d'authentification unique (CAS) : cette configuration permet d'utiliser la même identification pour toutes les bibliothèques et renforce la sécurité des données.



us pertinent

é du catalogue, en a été remis en place en 2020. Les bibliothèques bibliographiques, ont été mis qu'auparavant. Dès 2020, le système universitaire de bibliothèque a déjà été plus étroitement lié à la bibliothèque Sainte-Geneviève, de façon à ce que la bibliothèque puisse bénéficier de tout le réseau des

Montée générale en compétence

Le groupe pilote du changement de système informatique s'est auto-formé grâce à des supports mis à disposition par le prestataire. La montée en compétence a été très importante. Cette phase d'autoformation a été suivie par des formations délivrées en interne à toute l'équipe, entre décembre et mars tout d'abord, puis à nouveau en septembre, pour rappel.

Un système dans le cloud

Cette solution allège le travail de la cellule informatique, qui n'a plus de serveur à gérer. En revanche, elle a enlevé de la souplesse dans le paramétrage de l'interface publique du catalogue. Par ailleurs, l'interface *full web* du logiciel rend son utilisation plus simple et plus intuitive que le précédent système. Elle permet un accès distant pour le télétravail.

Un formulaire de préinscription en ligne commun avec la bibliothèque Sainte-Geneviève

Le rapprochement entre les deux bibliothèques se fait pour l'instant par des opérations limitées et concrètes : par exemple, la mise en place d'un formulaire de préinscription en ligne commun. Il suffit à un usager de le remplir pour pouvoir s'inscrire ensuite à Sainte-Barbe et à Sainte-Geneviève. Cependant, ce formulaire, plus complexe que le précédent, nécessite des vérifications de données *a posteriori* et pourra encore être amélioré. ■

Les collections

Les chiffres de prêts ne pourraient se soutenir sans une adéquation constante et lisible entre les collections proposées et le public fréquentant la bibliothèque. Cette adéquation est le fruit d'un travail interne minutieux.

7 203 exemplaires, soit 4 435 titres ont été acquis en 2020. 3 778 exemplaires ont été retirés des collections. Ce chiffre est bas par rapport à celui des années précédentes ; le budget a été réduit de 40 000€, soit de 15% du budget d'acquisition de monographies imprimées. Tout d'abord, l'acquisition du nouveau logiciel Alma et l'intégration du circuit des acquisitions dans l'outil ont obligé à retarder et à réduire les commandes en janvier et février ; ensuite, si la veille éditoriale s'est poursuivie pendant le premier confinement, les commandes avaient été interrompues ; enfin, la production éditoriale elle-même a été plus faible que d'ordinaire.

« Le budget a été réduit de 40 000€, soit de 15% du budget d'acquisition de monographies imprimées »

Les collections de la bibliothèque s'étoffent en atteignant 154 692 exemplaires, tous en libre accès, quasiment tous empruntables, et s'enrichissent en comptant 117 966 titres, soit 3 764 de plus qu'en 2019.

472 exemplaires de bibliographies imprimées ont trouvé preneur auprès du public. Le téléchargement en ligne ne peut être comptabilisé pour l'année 2020, en raison de la politique de protection des données personnelles sur le site internet de la bibliothèque. La bibliographie

thématique réalisée par plusieurs responsables de collection sur le thème des réfugiés a notamment rencontré un grand succès.

Pendant l'été, la bibliothèque a été entièrement reclassée, grâce au travail des vingt-cinq moniteurs-étudiants que nous employons. ■

Objets trouvés Le saviez-vous ?



Les objets trouvés sont assez nombreux pour faire l'objet d'une gestion à part entière. Ils sont tous enregistrés dans un tableau partagé. Chaque fois que c'est possible (cartes, portefeuilles etc.), le propriétaire est contacté. 398 objets ont pu ainsi être restitués à leur propriétaire. Au bout de deux ans, ils sont donnés à des associations. Ainsi, en 2020, cinq cartons de gourdes, thermos, chargeurs, câbles et vêtements ont été remis à l'association Utopia 56, qui vient en aide aux exilés. D'autres ont été donnés à Emmaüs.





En 2020, huit nouveaux personnels permanents et quatorze nouveaux moniteurs étudiants ont été recrutés, accueillis et formés.

Un contractuel a réussi le concours de bibliothécaire assistant spécialisé de classe normale, une contractuelle a réussi le concours de bibliothécaire. Cette dernière, qui avait été recrutée comme stagiaire en avril 2018, avait occupé successivement deux postes, de catégorie B, puis A. Comme à l'ordinaire, les candidats admissibles ont bénéficié d'un oral blanc organisé conjointement avec des personnels de la bibliothèque Sainte-Geneviève.

Enfin, une bibliothécaire assistante spécialisée de classe normale a réussi l'examen professionnel donnant l'accès à la classe supérieure de ce corps.

1 059 heures de formation, interne et externe, ont été suivies en 2020, soit 176,5 jours. Ce chiffre, plus réduit que les années précédentes, en partie du fait de la pandémie, ne prend pas en compte l'autoformation très importante à laquelle les personnels en charge de la mise en œuvre du nouveau logiciel de gestion de bibliothèque ont dû s'astreindre. Une grande part des 1 059 heures concerne la préparation et l'accompagnement aux concours de la fonction publique, délivrée sur place ou à distance par Médiadix. ■







 BIUSainteBarbe

 BibliothequeSainteBarbe

 bibliothequesaintebarbe

 bsb.univ-paris3.fr

 Bibliothèque Sainte-Barbe
4, rue Valette - 75005 PARIS
01 56 81 76 00